



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XII La vie de saint Epiphane, Euesque & Conf.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

reste: il enterra honorablement leurs corps. L'Eglise celebre la Feste de sainte Domitile le septiesme de May, Eusebe, Nicephore, le Martyrologe Romain, & les autres en font mention: & S. Hierosime escrivit qu'en la navigation que fit sainte Paule de Rome en Hierusalem, elle fut dans l'Isle Poncie, & visita avec grande deuotion & reuerence les lieux où saint Domitile auoit vesçu, & souffert tant de trauaux en sa deportation pour l'amour de Iesus-Christ. Depuis l'an 1597. le vingt-deuxiesme de May, souz le Pontificat de nostre Saint Pere le Pape Clement VIII. le Cardinal Cesar Baronius titulaire des saints Nerée & Achilée, transporta leurs corps, & celuy de sainte Domitile du Diaconé de saint Adrian où ils estoient, dans leur ancienne Eglise & tilre, en grande pompe & solemnité.

LA VIE DE SAINT PANCRACE,
Martyr.

 A sainte Eglise assemblee avec les saints Nerée & Achilée le mesme iour saint Pancrace Martyr, enfant âgé de quatorze ans, lequel du temps des Empereurs Diocletian & Maximian surmonta virilement la Noblesse de sa tendre ieunesse, & avec la force & ardeur de la Foy, triompha glorieusement du diable. Saint Pancrace estoit de la province de Phrygie, fils d'un grand Seigneur nommé Cleonie, lequel à l'heure de la mort en chargea à vn sien frere appellé Denys, qu'il eust soin de son fils Pancrace, & print la tutelle des grands biens qu'il luy laissoit, parce qu'il le laissoit seul orphelin de pere & de mere, & qui n'auoit autre appuy que son oncle. Denys luy promit de le faire, & Cleonie estant mort, il print Pancrace pour estre son fils, l'aymoit le nourrissoit, & le cheuissoit comme tel. Et trois ans apres venant à Rome, il l'amena avec luy, & s'alla loger en vn quartier esgaré, où saint Marcellin pape s'estoit caché à cause de la persecution des Empereurs. La sainteté de ce pape estoit si grande, que l'odeur de ses vertus & miracles, qui s'espandoit de toutes parts, paruint iusques à Denis & Pancrace, lesquels par vn diuin instinct eurent enuie de le veoir, le recognoistre, & d'estre instruits par luy, comme ils le furent: & se conuertirent à la Foy de Iesus-Christ, avec tant de ferueur & de desir de mourir pour luy, qu'ils se presentoient aux bourreaux sans estre poursiuiuis en Iustice. Denys peu de iours apres deceda de sa mort naturelle, & Pancrace fut pris. L'on sçauoit qu'il estoit de grande maison, & fort riche, de façon qu'on le mena deuant l'Empereur Diocletian, lequel à cause qu'il auoit esté amy de son pere (ainsi qu'il disoit) & le voyoit si ieune & si beau, taschant par belles paroles à le persuader de sacrifier aux dieux. Le saint enfant luy respondit qu'il s'esmeruilloit comme l'Empereur, qui estoit bien aduisé, luy commandoit d'estimer dieux des hommes qui auoient esté si vicieux, que si les esclaves estoient autant, il les feroit rigoureusement cha-

stier. L'Empereur offensé de ceste response, commanda qu'on luy tranchast la teste. Vne sainte femme nommée Octaue, emporta secrettement de nuit son corps, lequel elle embauma d'onguent precieux, l'enfeulit honorablement en vn sepulchre nouveau le 12. de May, l'an de nostre Seigneur 303. selon le Cardinal Baronius. Plusieurs auteurs approuuez font particulièrement mention de S. Pancrace. Il y a vne Eglise à Rome de son nom, & la porte de la ville anciennement appellée Aurelie, se nomme à present de S. Pancrace, & y a fort long temps qu'elle en porte le nom, comme l'on void dans Procope, au premier liure de la guerre gothique S. Gregoire pape parle de ses Reliques, & S. Gregoire de Tours, qui estoit contemporain de ce S. pape, nie qu'elles furent rapportées en France. & raconte vn miracle perpetuel, que Dieu faisoit par les miracles de ce S. Martyr, à sçauoir que ceux qui alloient faire quelque serment solemnel en l'Eglise de saint Pancrace, s'ils se pariuroient, estoient punis de Dieu visiblement, & tomboient morts sur la place ou estoient possedez du diable, qui les tourmentoit à la veuë d'vn chacun.

LA VIE DE SAINT EPIPHANE,
Euesque & Confesseur.

 A vie du saint Euesque Epiphane fut escrite par l'vn de ses disciples, & a esté rapportée par Metaphraste, & par Surius au troisieme Tome des vies des Saints, encore que le Cardinal Baronius ne l'approuue pas comme pure & sincere: c'est pourquoy nous ne le suiurons point, sinon, en ce qu'elle se trouuera conforme à ce que les bons auteurs ont dit de luy. Saint Epiphane naquit en la Prouince de Fenicie, de parens pauvres & Iuifs, qui viuoient de leur trauail: le pere alloit gagner ses iournées à labourer la terre, & la mere filoit du lin. Ils eurent vn fils à sçauoir Epiphane, & vne fille nommée Calitrope. Le pere mourant laissa Epiphane aagé de dix ans, & la mere demeura si pauvre & dolée, qu'elle n'auoit de quoy nourrir ses enfans: mais Dieu qui auoit Epiphane pour seruir de lumiere à son eglise, incita vn Iuif nommé Trifon, homme fort riche, & sçauant en sa loy, d'auoir compassion de ceste pauvre mere, & de prendre tant de plaisir en la bonne grace de son fils, qu'il luy demanda pour le nourrir & l'adopter, en esperance de le marier avec vne fille vniue que qu'il auoit. La mere en fut contente, & Trifon emmena Epiphane en sa maison, où il luy apprit tout ce qu'il sçauoit de la langue Hebraïque, & de sa secte, avec les autres sciences esquelles il estoit versé: sa fille estant morte, il l'institua heritier vniuersel de tous ses biens. En ce faisant, celuy qui estoit si pauvre deuint bien riche, & par le moyen d'vn S. Religieux nommé Lucia, luy & sa seur Calitrope, furent conuertis à nostre sainte Religion, & receurent le baptesme. Il aduint vne chose remarqua-

12.
MAY.

12.
MAY.

ble lors qu'Epiphane s'approcha des fonds pour estre baptisé, sa chaussure luy tomba des iambes; ce qui fut cause qu'il ne la reprint oncques depuis & alla toute sa vie deschaussé. Avec la lumiere du Baptesme, la cognoissance de la vanité du monde entra dans le cœur d'Epiphane: ce qui luy fit desirer d'y renoncer & seruir parfaitement nostre Seigneur. Pour cét effet il mit sa sœur chez vne sienne tante, qui estoit sœur de sa mere nommée Veronique, femme tres deuote, & qui auoit la charge d'un certain Monastere, & luy donna vne partie de son bien pour son entretenement: il vendit le reste, & en distribua l'argent aux pauvres, se reseruant seulement de quoy acheter des liures. Ayant atteint l'age de seize ans, il entra en un Monastere fondé par Lucian, lequel l'auoit cōacery à la foy de Iesus-Christ, où il y auoit seulement dix Religieux, entre lesquels estoit un Prestre nommé Hilarion, qui instruisit Epiphane en la vie Monastique, & apres le decez de Lucian, gouverna ce Monastere avec vne vie si austere & penitente, que les Religieux sembloient plustost à des citoyens du Ciel, qu'à des hommes de chair & d'os: neantmoins Epiphane reluisoit par dessus tous avec un esclat des plus excellentes vertus. Dieu fit quelques miracles par luy, qui le mirent en grand vogue. Le saint pour fuyr la faueur populaire, ayant receu la benediction de son Abbé, quitta le Monastere, au grand regret des autres Religieux, & se ietta dans un desert raboteux, d'où apres quelque merueilleux succez, il passa en Hierusalem pour visiter les Sainct lieux consacrez par la vie & Passion de nostre Sauueur, & de là en egypte, pour apprédre des nouuelles vertus de ces Sainctes Peres qui y habitoient, & suivre leur exemple, afin de s'aduancer de iour en iour au chemin de la perfection. Estant là (ainsi qu'il escriuit luy-mesme) il tomba parmy les heretiques Gnostiques qui le voulurent seduire & peruertir par leurs erreurs, mais beaucoup dauantage par leurs dissolutions lasciuies. Car les Gnostiques n'estoient pas seulement extrauagans en leur creance, mais aussi fort sales & abominables en leur vie: c'est pourquoy ils menoient avec eux des femmes lasciuies & desbordées, qui charmoient & soüilloient les ames par leur impudicité, les faisant mordre cét appast trompeur, pour leur faire insensiblement aualler l'ameçon de l'heresie. Quelques-vnes de ces femmes perduës liurerent de rudes assauts à Epiphane, pour emporter sa chasteté: mais il se retourna à Dieu, implorant sa faueur & aide; de laquelle estat secouru à propos, il resista aux impetueux efforts de ceste terrible tentation; & en demeura vainqueur en deux façons: l'une ayant surmonté sa chair en vne bataille si domestique & perilleuse, l'autre pour auoir cogneu les abominations des heretiques Gnostiques, & les deshonestes moyens dont ils vsoient pour captiuier les ames, ayant fait l'experience, il escriuit contr'eux, & publia ce qu'il auoit touché au doigt & à l'œil, dépeignant doctement leurs débordemens au liure qu'il composa contre les 80. heresies, intitulé Panarie. Il conféra en egypte avec Pafnuce, qui auoit esté disciple du grand

Pere des Moines saint Anthoine, lequel luy prescriuit qu'il seroit Euesque de Chypre, l'encourageant d'aller en ceste Isle là pour seruir Dieu en ceste charge d'Euesque, car il le vouloit ainsi. Combien que S. Epiphane respectast fort Pafnuce, il ne creut pas pourtant son conseil, son humilité faisant qu'il se iugeoit indigne de ceste haute dignité, de laquelle il se voulut esloigner, s'estant embarqué pour aller à Escalone, & s'encarter de l'Isle de Chypre, le vent l'y ietta malheureusement, & trouua le Clergé assemblé pour faire vne Euesque de Salamine, autrement appelée Constantance (qui est la ville capitale du Royaume) par reuelation diuine; il fut fait Diacre & Prestre, puis Euesque de ceste Eglise, sans qu'il y peult résister, voyant trop clairement que ceste election venoit de Dieu, n'ayant autre recours qu'aux larmes & regrets de se voir esleue en ceste grande dignité.

Si tost qu'il fut estably en son siege, il commença à paroistre, ainsi qu'un flambeau allumé qui est mis sur le chandelier, pour esclaire à tous les iers: repaisant les troupeaux des pauvres de la doctrine celeste, consolant les affligés, secourant les pauvres, instruisant les ignorans, remparrant les insolens, encourageant les Catholiques, combattant les heretiques, & conuertissant les Iuis. Epiphane vaquoit soigneusement à tout cela, menant vne tres-saincte vie, accompagnée de miracles que Dieu faisoit par luy. Et d'autant que la ville de Salamine estoit grande, peuplée, & maritime, comme l'eschelle de plusieurs Provinces d'Orient qui y venoient trafiquer, saint Epiphane n'estoit pas simplement aymé en son Diocèse, & par tout le Royaume de Chypre, mais son nom fut diuulgé par toutes les nations de la terre, avec vne grande opinion de sa sainteté: neantmoins encore que saint Epiphane fust homme si signalé, il ne manqua pas pour cela d'aduerfaires & calomniateurs, qui abbayoient contre luy, s'efforçant de le mordre, & obscurcir son nom. Car l'enui naist tousiours de l'excellente vertu, comme la fumée vient du feu, & le ver s'engendre dans le bois qu'il rongé, Dieu le permettant ainsi pour esprouer dauantage ses seruiteurs, & les affermer comme l'or dans les creusets. Saint Epiphane deliura vn Cheualier Romain, qui estoit prisonnier pour dettes, des propres deniers de l'Eglise: n'en pouuant recouurer d'ailleurs. Vn de ses Diaques, nommé Carin, scachant cela, qui estoit homme riche, insolent, & ambitieux, qui s'estoit indigné de l'eslection d'Epiphane à cause de ses pretentiōs, ce Diacre esmeut tout le Clergé contre le Sainct, l'appellant dissipateur des biens de l'Eglise, & luy faisant plusieurs sortes de mespris & d'iniures que son Euesque supportoit avec vne admirable mensuetude & patience. Aduenit qu'Epiphane conuia vn iour tous ses Clercs, & Carin entr'autres, auquel il auoit desia rendu les deniers par luy employez, à la deliurance de ce Gentil-homme, afin qu'il les restablît à l'Eglise. Comme ils disnoient, vn corbeau vint errer au pres d'eux par trois cris distincts: lors Carin dit à Epiphane, que s'il luy pouuoit expliquer ce

que le corbeau vouloit signifier, qu'il luy donnoit tout son bien. Saint Epiphane respondit: Le corbeau dit en son langage, que vous ne ferez plus Diacre. Carin oyant cela deuint si froid & pafiné, qu'il mourut le lendemain, & tout son bien retourna à l'Eglise: ce qui espouuenta tellement les autres Clercs, que de là en auant ils se contindrent, & honorerent dauantage leur saint Prelat.

Il se presenta vn suiet de le faire aller à Rome, du temps du Pape saint Damase, pour quelques affaires importants à l'Eglise d'Orient. Il vint à Rome en la compagnie de saint Paulin Euesque d'Antioche, & de son grand amy saint Hierosme qui tourna de ses cœures de Grec en Latin, & lors qu'il s'en reuint de Rome en Hierusalem, pour habiter en sa sainte grotte de Bethleem, passant par l'Isle de Chypre, il fut receu de saint Epiphane, lequel auoit logé à Rome, en la maison de sainte Paule, fille en Iesus-Christ & escholiere de saint Hierosme, qui estoit vne grande Dame, aussi sainte que riche & puissante. Saint Epiphane fut fort bien recueilly par elle, & par tous ceux de la ville, à cause de sa venerable vieillesse, & de ses rares vertus, de sa doctrine singuliere, de la diuersité des langues qu'il scauoit, & de sa grande & admirable conuersation. Apres qu'il eut expédié les affaires qui l'auoient amené vers le pape Damase, il s'en retourna en son Eglise, & à quel que temps de là il s'achemina en Hierusalem, où saint Hierosme s'estoit desia retiré avec son frere Paulinien, que sainte Epiphane fit Prestre: ce qui seruit de Pretexte (encore qu'à la verité il eut bien vn autre suiet) à Iean Patriarche de Hierusalem, de s'offencer contre luy: parce qu'en effet, Iean estoit amy d'Origene, & fauteur des Origenistes, qui estoient lors en grand nombre, & semoient vne pernicieuse doctrine en l'Eglise de nostre Seigneur que saint Epiphane & saint Hierosme tacheoient d'arracher, à raison dequoy le Patriarche Iean leur fit souffrir beaucoup de traueses & d'enuis: encore qu'il semble, par ce qu'en escrit saint Hierosme, qu'au bout il recogneut son erreur en ce qui touchoit le fait d'Origene. Pour la mesme cause saint Epiphane eut aussi quelques prises avec saint Iean Chrysostome, parce qu'estant allé à Constantinople, au mesme temps que l'Imperatrice Eudoxia, & quelques autres Euesques traittoient de chasser saint Chrysostome hors de son siege, eux pour donner quelque couleur à leur malice, & l'authoriser de l'aduis d'vn si grand personnage que saint Epiphane, tacherent à le gagner de leur party; & faire en sorte qu'il soussignast à la condamnation de Chrysostome, luy donnant à entēdre que c'estoit vn homme turbulent, altier perturbateur du repos public, & grand amy d'Origene, & de sa doctrine: saint Epiphane le pria de la censurer comme elle auoit esté en Chypre, en Alexandria & autres lieux: ce que saint Chrysostome ne voulut pas faire, alleguant que pour y proceder sagement, il falloit auparauant assembler vn Synode d'Euesques, & examiner ceste doctrine deuant que la

condamner, attendu mesme qu'elle venoit d'vn si grand personnage, qui auoit esté tenu pour Maître de l'Eglise, d'ailleurs que ceux qui en faisoient profession estoient en apparence de bons & saints Religieux. Cela fut principalement cause de la mauuaise intelligence d'entre ces deux Saints. Les Auteurs de l'Histoire Ecclesiastique escriuent ordinairement que saint Chrysostome enuoya dire à Epiphane comme il estoit prest de faire voile, qu'il n'arrieroit pas à son Eglise, & qu'Epiphane manda à Chrysostome qu'il ne mourroit non plus dans la sienne, ou qu'il ne paruiendroit iusqu'au lieu de son exil: adioustant que l'vn & l'autre prophetisa chacun d'vn esprit prophetique les choses aduenir: ce qui succeda entierement, car saint Epiphane mourut dans le vaisseau de Chypre, & saint Chrysostome bāny de son Eglise, deceda par le chemin allant en exil. Voyla ce qu'en disent les Auteurs, & ce qu'on en croit communément: afin que s'il est ainsi nous soyons esbahis de voir quelques picques & aigreurs entre les hommes saints & parfaits sur des opinions diuerses, qui comparissent neantmoins avec la charité. Toutesfois le Cardinal Baronius estime que tout ce que l'on en dit, a esté inuenté par des hommes qui fauorisoient la doctrine d'Origene, lesquels firent courir ce bruit là, & que les Auteurs qui le rapportent ne l'ont pas appris que de là. Entre les raisons qu'il amene pour soutenir son opinion, c'est vn lieu d'vne Epistre de saint Hierosme escrite vn an apres la dispute d'entre saint Epiphane & saint Chrysostome, arriuee en Constantinople, par laquelle on apprend que saint Epiphane estoit encore en vie, cela estant, il n'est pas vray de dire qu'il mourut dans le vaisseau auant que d'aborder en Chypre. Estant donc en son Eglise aagé (selon le Menologe de Grecs, & de l'Auteur, qui sous le nom de son disciple a escrit sa vie) de 115. ans, & comblé de merites, il acheua glorieusement sa longue peregrination, & alla iouir de Dieu le 12. de May, l'ā 402. ou quelque peu dauantage, selon le Cardinal Baronius, parce qu'on ne scait pas bien precisement l'année qu'il deceda, sinon que ce fut enuiron ce temps là, d'autant que saint Epiphane fut grand & familier amy de l'Abbé saint Hilarion des sa ieunesse, comme dit saint Hierosme, & estoit vn peu plus aagé qu'Hilarion, lequel mourut octuagenaire l'an 372. & saint Epiphane ayant vescu 115. ans moins trois mois, nous deuous croire qu'il passa iusques enuiron ce temps-là, & saint Hierosme au liure des Auteurs Ecclesiastiques, dit de saint Epiphane, qu'alors qu'il escriuoit son liure, qui fut le quatorziesme an de l'Empire de Theodose, l'an 392. qu'il composoit plusieurs traittez en sa decrepite vieillesse, saint Epiphane ne pouuant auoir lors moins de cent ans. C'estoit vn homme fort illustre, tant par sa sainteté, que par sa doctrine, par ses escrits, sa vieillesse, & ses miracles, & tant estimé par tout le monde, qu'écote qu'il fut l'vn des plus rudes aduersaires que les heretiques Arriens eurent iamais en teste, qu'ils fustent furieux, & armez de remeritez & malice, iamais ils n'eurent la hardiesse, ny mesme l'Empereur

12.
MAY

Valens leur protecteur d'inquieter ou attaquer saint Epiphane alors qu'ils persecutoient, bannissoient, & faisoient mourir les autres Euesques Catholiques. Car, comme dict saint Hierosme, il estoit tant honoré & respecté, que mesme les Heretiques, lors qu'ils estoient les plus forts, pensoient que ce leur seroit vne grande ignominie de traouiller vn tel homme: & les Moines & Abbez de Syrie, en vne lettre qu'ils escriuient à saint Epiphane, où ils luy demandēt le liure qu'il auoit composé contre ses heretiques, luy disent n'ayans peu venir en personne se prosterner à ses pieds, ils confessoient, eux, & tous ceux qui les cognoissoient que c'estoit vn nouuel Apostre, Predicateur de la verité, vn autre saint Iean Baptiste, qui enseignoit ce que ceux de leur institut & professio deuoient obseruer. Et saint Hierosme escriuant cōtre Iean Hierosolymitain, appelle Epiphane le pere de presque tous les Euesques, & le reste de l'ancienne sainteté. Et Theophile Patriarche d'Alexandrie le louē en vne Epistre, comme vn braue Capitaine qui auoit bataillé les batailles de nostre Seigneur. Tous les anciens parlent ainsi de luy. Durant sa vie, on le tenoit pour vn oracle diuin, & apres son decez pour vn sanctuaire de deuotion, pour medecin & vray remede de salur. Car les Salminiens bastirent vne Eglise, où ils mirent son image avec celles d'autres saints, & nostre Seigneur fit par luy plusieurs grands miracles durant sa vie, & depuis son trespas. Il chassa les demons des corps, il rendit la veuē aux auēgles, la santē aux paralytiques, la vie aux morts, & la mort aux viuans: parce que deux meschans garnimens, ayans comploté par entr'eux, que l'vn contreferoit le mort, & l'autre demāderoit l'aumosne de quoy l'enterrer à saint Epiphane qui deuoit passer par là, afin de se moquer de luy, le saint osta son manteau qu'il portoit, & le donna pour faire enterrer ce mort, lequel estant poussé par son compagnon pour se rire de cet homme simple, qui estoit si aisē à tromper, se trouua actuellement mort, encore qu'estant plein de vie, il eut seulement fait semblant de l'estre. On raconte en sa vie beaucoup d'autres grands miracles que ie passe sous silence. Outre les autheurs que nous auons nommez, il est mention de luy es quatre Martyrologes, dans le Menologe des grecs, dans saint Augustin, au liure des heresies à *Quod vult Deus*, dans Socrate, Sozomene, Nicephore, & tous ceux qui ont escrit l'Histoire de saint Iean Chrysostome, comme Leon Empereur, Metaphraste, Suidas & autres, & dans le second Synode de Nyffe, & dans le Cardinal Baronius es Annotations sur le Martyrologe, & au 4. & 5. de ses Annales.

LA VIE DE SAINT DOMINIQUE
de la Chaussée, Confesseur.



SAINCT Dominique de la Chaussée estoit Italien de nation, fort enclin dès son enfance à seruir Dieu, & à s'adonner aux œures de vertu: il vendit son

patrimoine, & en dōna l'argent aux paires pour suiure Iesus-Christ & de peur d'estre cogneu quitta son pays, & passa en Espagne, où il denuda l'habit de Religieux à Balbanede, qui est de l'Ordre S. Benoist: mais attendu qu'il estoit estrange, & sans lettres, ils firent difficultē de le receuoir là; & au Monastere de saint Milan. En ce temp-là, qui estoit enuiron l'an 1050. les heretiques & sauterelles mangeoient & consummoient tous les fruiets de la Nauarre, dont le Pape eust aduertiy par les Nauarrois (qui le supplierent de les pouruoir de quelque remede pour appaiser la ire de Dieu) il enuoya pour Legat en Espagne vn digne Prelat nommé Gregoire Euesque d'Osatie, lequel par sa vie & predication, par les prieres, aumosnes, penitences, & autres bonnes œures qu'il fit faire, plusieurs amenderēt leurs mauuaise vie, de sorte que les pechez estans abolis Dieu retira aussi son fleau. Nostre Dominique suiuit ce saint Legat iusqu'à son decez. Apres la mort de Gregoire, il resolut de s'estabir au lieu qui porte auioird'huuy son nom: il y fut couronné, parce qu'il y auoit vne espoisse forest pleine de fanges, & de mauuais chemins, où les voleurs & troussioient les pelerins qui alloient en voyage à saint Iacques en Galice, prenans leur aduantage en ce meschant passage. Il bastit vne petite cellule pour sa demeure, & vne Chappelle qu'il dedica à nostre Dame: en apres il s'efforça de ruer toute ceste forest, mettant le feu dedans, afin de rendre le chemin descouuert, & y faire vne chaussée pavée de pierre, ouurage si memorable, que le surnom en demeura au saint & à la ville qu'on y a basty du depuis, & son Eglise est enu deuenue Cathedrale. D'auantage, il fit vn Hospital pour receuoir les pelerins: & nostre Seigneur pour l'amour duquel il le faisoit, le favorisa de son esprit, & des riches aumosnes que plusieurs luy donnoient pour fournir à vne œure si charitable qu'il auoit entrepris. Il fut là visité par saint Dominique de Silos, qui viuoit pour lors, & les deux saints se recueillirent l'vn l'autre avec beaucoup de charité; celuy de Silos loia fort l'entreprise de la Chaussée, & de l'Hospital qui s'aduançoit. C'estoit vn homme de grande auerterité & penitence, en laquelle il vescu longuement, continuant ses saints exercices. Il fut enterré au milieu où l'on bastit vne Eglise, & depuis vne ville qui porte son nom. Saint Dominique de la Chaussée.

Dieu a fait beaucoup de miracles par ce glorieux S. durant sa vie, & apres sa mort, qui aduint le 12. de May, auquel iour le Martyrologe Romain fait mention de luy, & le Docteur Iean Melan es Additions d'Vsuard, quelques Breuaires d'Espagne, & autheurs de Legendes: Le Cardinal Baronius en ses Annotations sur le Martyrologe, dit qu'il deceda l'an de nostre Seigneur mil six cent xante.

A tel iour furent martyrisés à Rome sur le chemin qui meine vers Ardea, Saint Nerée & Achille freres, lesquels estans Ennuques de Flauie Domitile, furent premierement bannis avec elle en l'Isle Ponce, où ils endurent long temps pour l'amour de Dieu les incommoditez de l'œil: & puis comme ils eussent esté cruellement tortu-